

Notre gouvernement poursuit une politique d'innovation dans les recherches industrielles. N'est-ce pas là, la clé de l'avenir?

On oublie trop facilement que le gouvernement fédéral finance maintenant plus de 60 p. 100 de toute les recherches qui se font au Canada. Il y a un grand nombre de ministères, d'agences gouvernementales dont la fonction principale est de s'occuper de ces recherches. Mentionnons, à titre d'exemple, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries, des Affaires du Nord, des Forêts, du Commerce et de l'Industrie, de la Santé et du Bien-être social, de la Défense nationale, du Conseil national des Recherches, de la Société de l'Énergie atomique, et finalement mon propre ministère, celui des Mines et des Relevés techniques. On a décrit ce ministère, et à bon droit, comme étant «les yeux et les oreilles» des autres agences gouvernementales. En effet c'est celui-là qui s'occupe de la délimitation de nos ressources. On y tire avantage des nouvelles données de la science et l'on y compile tous les relevés. Ses experts explorent les profondeurs des mers, explorent les vastes surfaces inconnues de notre sol et se lancent dans les cieux pour en pénétrer les insondables mystères.

Ce ministère est à la fois l'agence cartographique et photographique officielle du gouvernement et une organisation scientifique ayant des responsabilités et des fonctions qui se sont grandement accrues ces dernières années. C'est également un ministère qui, en accomplissant les fonctions que je viens de décrire, contribue immensément à assurer un avenir économique plus solide à notre pays. Les recherches entreprises ont augmenté de façon appréciable la masse mondiale des connaissances et du progrès scientifique depuis 1957.

Depuis l'avènement au pouvoir du présent gouvernement, on a accentué l'élaboration d'un programme compréhensif de levées géodésiques, topographiques, géographiques, océanographiques, qui ont servi de base à une expansion industrielle du pays et à l'aménagement de régions plus éloignées.

En outre, il y a eu une intensification du programme du ministère, lequel engage toutes ces divisions, telles que celles des levées cartographiques, de la Commission géologique du Canada, de la direction des mines, le service hydrographique, la direction des services géodésiques, la direction des ressources minières, et enfin les sciences maritimes. Mon ministère a participé également à l'Année géophysique internationale; il poursuit ses recherches sur la structure terrestre et s'intéresse à bien d'autres projets encore.

De plus, cette année, il s'est orienté plus particulièrement vers les problèmes du Grand

[L'hon. M. Martineau.]

Nord, complétant plus de 500,000 milles carrés en photographies aériennes, raccordant les réseaux géodésiques est-ouest, et accélérant le projet général de cartographie aéronautique. Le vaisseau canadien *Baffin* qui a fait des sondages hydrographiques dans les mers polaires a pénétré dans des régions qui jusque là étaient presque inconnues.

Nous avons, cette année, inauguré un institut océanographique à Dartmouth, Nouvelle-Écosse, faisant de cette ville un centre océanographique mondial.

Le travail de la Commission géologique du Canada a aussi été vigoureusement poussé. Au fait, au cours des cinq dernières années, plus de 750,000 milles carrés ont été cartographiés dans les régions du Nord, et ce travail s'est également étendu au delà de la terre ferme, pour couvrir certaines îles de l'Arctique.

La division de la direction des mines a accompli une vaste gamme de travaux techniques de tous genres, se rapportant non seulement à la recherche fondamentale mais au traitement des minerais, des minéraux industriels, des combustibles et de la métallurgie à l'échelon commercial.

Les travaux se sont concentrés surtout sur la recherche en vue de trouver de nouvelles utilisations des métaux, comme l'or et l'uranium, sur des études ayant trait aux problèmes de l'extraction des minerais de fer, sur des études concernant des projets spécifiques de l'industrie minière comme, par exemple, un programme de visites aux mines d'or et aux moulins afin de déterminer les moyens techniques à prendre pour en accroître la productivité.

Dans le domaine de l'uranium, nous avons élaboré un programme visant à l'utilisation de ce nouvel élément pour des fins pacifiques. Au fait, on examine présentement la possibilité de fabriquer un acier où l'un des éléments composants serait précisément l'uranium.

Monsieur l'Orateur, on peut se demander pourquoi je fais le récit de toutes ces œuvres entreprises par le gouvernement canadien dans le domaine de la recherche scientifique. C'est que si l'on vise vraiment à favoriser l'expansion de nos ressources, il faut d'abord déterminer quelles sont ces ressources et ensuite trouver leur meilleur mode d'emploi. Voilà pourquoi je dis que nous avons complété une première étape extrêmement importante dans l'expansion de notre pays, plus particulièrement au point de vue de la connaissance que nous devons avoir des potentialités des richesses de notre pays.

Au fait, monsieur l'Orateur, on oublie trop souvent nos ressources et nos richesses. On les oublie précisément parce que du côté de l'opposition, on a beaucoup trop dénigré notre